

Crois-Sens en Dieu Seul

2009

Province JDLM

Nº 8

Sérénité, troisième partie

*Il faut que je performe.
Il faut que je fasse
mieux que lui,
mieux qu'eux tous.*

Il ne faut pas qu'ils me dépassent.

La rivalité obscurcit ma **Sérénité**.

En aucun temps, pourtant,
le Seigneur ne m'a demandé
de telles réalisations,
ne m'a lancé de tels défis.

En aucun temps,
le Seigneur ne me demandera
de faire plus que celui-ci,
davantage que celui-là.

C'est **moi** qu'Il aime,
qu'Il appelle, qu'il invite
à un cheminement spirituel.
Et Il me connaît.

C'est **moi** que le Seigneur aime.
C'est à **moi** que le Seigneur
demande des comptes
sur la marchandise livrée et aussi
sur mes capacités personnelles...
Je suis **serein**.



Et c'est **moi** qui aime...
C'est **moi** qui rends compte
de ce que j'ai reçu ...
Alors je suis **serein**.

C'est mon amour qu'il veut
et que je Lui donne depuis 50, 60 ans...
Comme il est bon, le Seigneur !
Comme il est sage, le Seigneur !
Comme il est juste, le Seigneur !

Et cela me rend **serein**, pourquoi pas?

F. Gaston Boucher

C

hant de la vieillesse

Seigneur, Ancien des jours,
éternelle jeunesse, éternelle maturité,
éternelle vieillesse,
éternité de l'Amour infini,
je te remercie de m'avoir conduit
jusqu'à mon âge,
où, faute d'avenir,
je confine à l'Éternel,
et d'où je puis voir mon passé
comme, du Mont Nébo,
Moïse voyait la Terre promise.

J'accepte, Seigneur très bon,
la part de vie
que tu m'as assignée au cordeau,
et aussi de te la remettre
au jour que tu voudras.

J'accepte la vieillesse
puisque tu me la donnes.
J'accepte le soleil du soir,
parce qu'il est le reflet mortel
de la lumière incréée.

Je l'accepte
comme j'ai accepté ma jeunesse
et mon âge mûr, avec la même joie.

S

uggestion de lecture

PÉQUIGNOT, Henri,
Vieillesse de demain.
Paris, Vrin, 1986, 159p.

Un bibliographe critique a écrit ceci :
*Votre vieillesse ne sera plus la même
après la lecture de ce livre.*

L

a clé de la sérénité

Gratitude, confiance, joie : ce sont
les trois maîtres mots de cette prière
anonyme, *Chant de la vieillesse*.

Au soir de sa vie, son
auteur pose un regard
positif sur toutes les
années qu'il a vécues
et sur celles qu'il lui
reste à vivre.

La clé de sa sérénité ?
Sa foi dans l'« éternité
de l'amour infini »,
qui lui permet d'envisager la mort non
pas comme une fin tragique,
mais comme la découverte de la
lumière incréée.

C'est un beau chemin de sagesse qui
nous est proposé ici. Celui qui conduit
à une vieillesse heureuse et l'ouvre
sur un commencement sans fin.



Prier no 306, novembre 2008, p. 19

E

n pensant

**On ne devient pas vieux pour avoir vécu
un certain nombre d'années :
on devient vieux
parce qu'on a déserté ses rêves.
Les années rident la peau,
mais renoncer à son idéal ride l'âme.**

Général MacArthur
